

Note d'information de l'EFN sur Nouvelle feuille de route sur la résistance aux antimicrobiennes pour la Région européenne de l'OMS 2023-2030

En 2019, l'Organisation mondiale de la santé a déclaré la résistance aux antimicrobiens (RAM) comme l'une des 10 principales menaces mondiales pour la santé publique auxquelles l'humanité est confrontée. À cet égard, les États membres ont demandé au Bureau régional de l'OMS pour l'Europe d'élaborer une feuille de route régionale sur la résistance aux antimicrobiens (RAM), qui est en cours d'élaboration et vise à être adaptable au contexte du pays, à soutenir l'analyse comparative, la définition des priorités et des cibles, et guider la mise en œuvre par étapes.

Tous les États membres ne traitent pas la résistance aux antimicrobiens de la même manière et les régions paneuropéennes doivent progresser. Il est crucial d'avoir des actions collectives pour aborder ce sujet important. Il est donc reconnu que la mise en œuvre réussie de la feuille de route ne peut être réalisée qu'avec le soutien actif et l'engagement des acteurs non étatiques, tels que les ONG, les OSC, les alliances et les universités.

La résistance aux antimicrobiens (RAM) représente une menace réelle et concrète pour la société. L'augmentation de la RAM est le résultat d'années de désinformation qui ont conduit à la propagation de cette RAM. Les infirmières sont des alliées centrales dans la prévention et sont reconnues comme les professionnels de santé dans la diffusion d'informations fiables. En tant qu'acteur non étatique de l'OMS, l'EFN apportera sa contribution à cette nouvelle feuille de route régionale sur la résistance aux antimicrobiens. Lors de la réunion d'information qui a eu lieu aujourd'hui 29 mars, le Dr Danilo Lo Fo Wong, conseiller régional pour le contrôle de la résistance aux antimicrobiens, a présenté la nouvelle feuille de route régionale sur la résistance aux antimicrobiens 2023-2030 visant à guider et à aider les pays de la région à identifier, hiérarchiser, mettre en œuvre et surveiller les interventions à fort impact pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens. La vision de la Région en matière de résistance aux antimicrobiens définit une aspiration ambitieuse centrée sur les personnes : d'ici 2030, les personnes et les animaux seront plus à l'abri des infections difficiles à traiter dans des environnements plus sains.

La mise en œuvre des pays navigants a été définie comme la boussole AMR qui vise à :

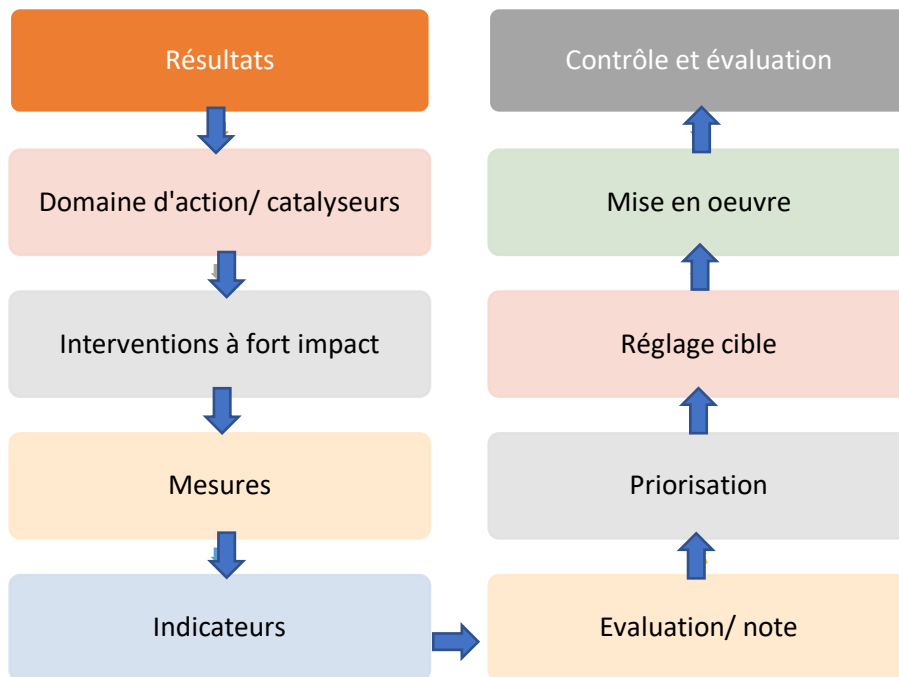
- Évaluer la capacité nationale de lutte contre les antimicrobiens pour mettre en œuvre les domaines d'action et facilitateurs ;
- Faciliter le consensus sur les priorités nationales ;
- Fixer des cibles nationales ;
- Activer pour mesurer les progrès.

Il s'est également concentré sur les principaux défis à relever pour obtenir un impact au niveau des pays :

Principaux défis pour obtenir un impact au niveau national

- La perspective du patient est absente ; AMR doit faire face et s'exprimer
- Manque de leadership et d'adhésion de haut niveau. Coordination « Une Santé pour tous »
 - o Faible mise en œuvre d'interventions et de politiques à fort impact
 - o Absence de structures de gouvernance et de responsabilité adéquates en matière de leadership
 - o 75 % des plans d'action nationaux sur la résistance aux antimicrobiens dans la région ne sont ni chiffrés ni budgétés

- Occasions manquées de créer des liens avec UHC, PHC, réponse de préparation à la pandémie
- Accès limité à des diagnostics de laboratoire rapides et de qualité
 - Manque de données de surveillance représentatives et fiables sur la résistance aux antimicrobiens
 - Données limitées sur la résistance aux antimicrobiens, en particulier dans les pays à faibles ressources



Au niveau des pays, la feuille de route RAM prévoit de :

1. Plaider pour que la résistance aux antimicrobiens devienne une priorité nationale ;
2. Définir des indicateurs pour une mise en œuvre progressive ;
3. Faciliter les dialogues politiques en utilisant la boussole AMR pour définir la ligne de base ;
4. Guider la priorisation et l'établissement des cibles ;
5. Soutenir l'élaboration d'un dossier d'investissement national ;
6. Soutenir la mobilisation des ressources pour la mise en œuvre, y compris les acteurs non étatiques.

Comme le Dr Nino Berdzuli, directeur de la Division des programmes de santé des pays au Bureau régional de l'OMS pour l'Europe a déclaré : « La résistance aux antimicrobiens est le grand défi auquel nous sommes confrontés maintenant et ce n'est plus une pandémie silencieuse. La majorité des États membres des régions européennes ont des plans d'action et la résistance aux antimicrobiens est une priorité de programme basé sur une utilisation prudente des antibiotiques. Le rôle des acteurs non étatiques et la société civile est essentielle pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens, façonner une réponse et mettre une pression sur les industries.

Les infirmières peuvent apporter une grande contribution à la mise en œuvre de la feuille de route de l'OMS sur la résistance aux antimicrobiens, en particulier en ce qui concerne la prescription, les rôles avancés des infirmières et le bilan comparatif des médicaments. "La RAM n'est plus un ennemi silencieux" - il est temps de mettre en œuvre des actions concrètes pour résoudre ce problème clé. Soyez les protagonistes de ce changement !

Il est important de noter qu'au niveau de l'UE, l'EFN est également impliqué dans les travaux de la Commission européenne sur la résistance aux antimicrobiens, par le biais du réseau One Health de la Commission européenne sur la résistance aux antimicrobiens (RAM) et du groupe de travail du forum de la société civile HERA sur les menaces sanitaires identifiées, qui comprend la résistance aux antimicrobiens.

La Commission européenne estime que les bactéries résistantes aux antibiotiques ont été associées au décès de 33 000 personnes dans l'Union européenne et à environ 1,5 milliard d'euros chaque année en coûts de soins de santé et en pertes de productivité. Les dernières données confirment que dans l'UE, le nombre de patients infectés par des bactéries résistantes augmente chaque année, ce qui pourrait entraîner 10 millions de décès par an dans le monde d'ici 2050 si aucune mesure n'est prise. En tant que tel, l'EFN a une position de lobby unique en tant qu'expert désigné, apportant les points de vue des infirmières et son expertise au débat politique. Pour l'EFN, il est essentiel de créer des synergies entre toutes ces initiatives politiques qui devraient conduire à des solutions adaptées et n'avoir qu'UNE SEULE feuille de route que les infirmières peuvent mettre en œuvre en première ligne. L'EFN estime que les infirmières ont un rôle crucial à jouer. Par conséquent, s'engager avec 3 millions d'infirmières de première ligne pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens est la seule voie à suivre : leurs points de vue sont essentiels pour développer et adopter les bonnes stratégies et politiques. Les rôles avancés des infirmières sont essentiels dans la lutte contre la RAM, cruciale pour la sécurité des patients et pour la prestation de soins de haute qualité dans l'UE et en Europe !

Note d'information de l'EFN - 29 03 2023